

« Le gamin que j'étais et qu'il taquinait... »



Gérard Rorato, Henry Grajzgrund, Herbert Herz, délégué du Comité français pour le Yad Vaschem, et Jean-Louis Monin le maire.

Lors de la récente remise des Justes à Blanche Rorato à titre posthume, Gérard le fils de cette dernière, qui a reçu cette haute distinction des mains de Herbert Herz, délégué du Comité français pour le Yad Vaschem, devait, de manière fort émouvante partager quelques souvenirs.

Ceux du tout petit garçon qu'il était en 1943 lorsque sa maman hébergea et cacha, au péril de sa vie et des siens, la famille d'Henry Grajzgrund, un gamin juif d'une dizaine d'années. « C'était un grand risque pour nous tous mais je n'avais pas alors conscience de cela. C'est beaucoup plus tard que j'ai appris que les étrangers qui vivaient à la maison étaient des gens qui fuyaient l'occupant allemand.

Plus de 60 ans plus tard, un certain 1^{er} novembre, Henry, après beaucoup d'obstination revenait jusqu'à cette maison qui l'avait abrité, et ce grâce à un seul détail mémorisé : « Blanche, le prénom de ma mère ».

On imagine l'émotion suscitée par ces retrouvailles, les explications, évocations di-

bambin que j'étais et qu'il taquinait. Et puis la fuite de son père dans le bois du Buisson Rond le jour où les Allemands se sont approchés... ». Gérard rappelait « la grande frayeur, l'inquiétude permanente, la surveillance constante », vécues par Henry et par leurs familles respectives dont lui n'eut pas conscience. C'est tout cela qui émergera avec force « lors d'une invitation chez Henry où nous avons ensemble consulté quelques photos anciennes : ceci m'a permis de dénouer l'énigme de visages inconnus qui me troublaient sur certains clichés : ceux de nos hôtes cachés d'autrefois ».

La gorge nouée par l'émotion Gérard poursuivait : « Ni les uns, ni les autres ne sont plus de ce monde, sauf Henry et moi.

Et il n'a jamais oublié Blanche, ma mère, s'efforçant des années durant de la retrouver pour la remercier. Il ne peut le faire directement mais sa démarche pour faire honorer la mémoire de ma mère, cette distinction posthume, touche toute notre famille ».

Dimanche 25-10-2009